

Mise en scène à domicile

Un accueil chaleureux réservé à deux metteuses en scène de la Compagnie Imbido. JPCI.

Imbido a fait irruption à [Encausse-les-Thermes](#) et Cabanac-Cazaux. Bénédicte Niquège et Camille Briffa, metteuses en scène de la compagnie, ont proposé aux habitants de découvrir «Falik, chevalier moderne», cadavre exquis écrit par des personnes d'âges et de profils différents,

dont la jeune Girondine Lisette qui, du haut de ses sept ans, a inventé pour Falik «La machine à supprimer les ennuis» : si l'imaginaire pouvait rattraper le réel ! Chaque jour un fragment du récit est pioché. Affiché dans le village, il est proposé à des volontaires lors des activités du Foyer rural ou des permanences à la salle des fêtes de Cabanac, à la mairie ou au Comptoir d'Encausse.

Pas de représentation en vue : les quatorze textes ne semblent pas avoir besoin d'être joués «façon spectacle» pour trouver leur public et interagir avec l'endroit. Au contraire : chaque rencontre est à sa manière une scène où le texte se déploie de façon inédite. L'expérience intrigue. Les échanges abondent autour de cette forme ou «non forme» Le travail lui-même réagit : la compagnie abandonne pour ce projet l'idée d'un spectacle. Il s'agit de créer des conditions d'échange et de jeu qui traversent la vie quotidienne des Encaussais pour susciter l'envie de vivre, ensemble, un instant de théâtre.

La force du projet n'est ni dans le nombre des participants, ni dans le produit fini. Elle est dans les propositions risquées et les désirs générés (dire le texte dans tel endroit, écrire une suite, slammer un passage...). Par sa voix, ses impressions, ses idées de formes ou de lieux, chaque lecteur entre de plain-pied dans le projet et endosse tous les rôles : spectateur, acteur voire metteur en scène du fragment.

La semaine a donné lieu à des rencontres riches et surprenantes. Le Foyer rural, la Sauce musicale ou de simples curieux s'y sont risqués. Le dernier après-midi, Camille et Bénédicte retrouvent au Petit Biarritz parent et enfant venus à une permanence quatre jours plus tôt. C'est ici, sur l'étroit banc de sable qui borde le Job, que les filles situaient le texte de Claudette : la rencontre entre le chevalier et une belle dame japonaise sur une plage d'Hokkaido, au petit jour.

Camille et Bénédicte reviendront, en octobre prochain.

